

TURMHAUS “TURILJI”, MAISON DE STEFAN BIFFIGER A ALBINEN

ANALYSE SUCCINTE

M. de Morsier Moret et A. Antonini, le 28 août 2001

I INTRODUCTION

II DESCRIPTIF DES FAÇADES

FACADE EST
FACADE NORD
FACADE OUEST
FACADE SUD
TOITURE

III DESCRIPTIF DE L'INTERIEUR

REZ-DE-CHAUSSE
PREMIER ETAGE
DEUXIEME ETAGE

IV CONCLUSIONS

V PHOTOS

VI PLANS

Relevés des façades
Plans des étages

I INTRODUCTION

Notre bureau a été mandaté par le Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie, sur demande du conservateur Renaud Bucher, pour analyser rapidement les façades et l'intérieur du bâtiment Turmhaus (Turilji) à Albinen. Cette maison est en cours de rénovation et il s'agissait de profiter du décrépiage des parois extérieures pour visualiser les différentes phases de cette bâtisse. Cette analyse succincte a été effectuée les 2, 9 et 11 juillet 2001¹.

Remarque : les plans nous ont été fournis par les monuments historiques. Les façades posent problèmes : la hauteur du faîte se situe en réalité plus bas que sur les plans. (L'erreur provient du fait que la faîtière d'environ 30 x 30cm est dessinée au 1/100 et non au 1/50 !)

II DESCRIPTIF DES FACADES

MAÇONNERIE : GENERALITES

Les quatre façades sont composées de moellons et galets de moyenne et petite taille (5x10 à 20x20cm) liés avec un mortier de chaux, grossier, blanc, avec peu de chaux, comportant de petites inclusions noires et blanches et des graviers jusqu'à 3cm. Les assises sont assez régulières. Les angles sont formés de gros blocs (50x25x10 à 25cm) alternant avec de petites pierres (20x20x5 à 10cm). Dans la partie inférieure d'origine, les pierres ont des arrêtes arrondies tandis que dans la partie supérieure de reprise, les arrêtes sont cassées et vives.

FACADE EST

(fig. 2-4)

Deuxième étage:

- Une reprise nette est visible dans la maçonnerie : l'ancien pignon se situait juste au-dessus de la porte. Dans la reprise, de part et d'autre de la porte, on voit deux grandes dalles horizontales (85x20cm et 60x12cm) de fonction indéterminée.
- Dix corbeaux de dalles verticales (hauteur 30 x épaisseur 10 x longueur sortante 25cm) sont pris dans la maçonnerie, dont deux (hauteur 30 x épaisseur 10 x longueur sortante 30cm) aux angles (sur les plans, leur position n'est pas exacte). Ces corbeaux sont contemporains au rehaussement du bâtiment.
- La porte est encadrée de tuf. Les pieds-droits sont chacun composés de 3 blocs taillés de 30cm de large sur 15cm de profond, le linteau en arc de cercle est formé de 3 blocs taillés de 20cm de large sur 15cm de profond. L'escalier visible sur les plans n'existe plus lors de notre intervention. Seul un négatif de seuil de 12cm de haut x 92 de large x 55 de profond reste visible, sur lequel les pieds-droits se posaient. Le battant est en bois clouté et paraît ancien.

L'ouverture est trop haute par rapport au pignon. Elle ne peut donc pas faire partie de la première phase du bâtiment, mais a été aménagée lors de son rehaussement. L'ancienne maçonnerie a été cassée pour mettre cette ouverture (au moins la partie supérieure).

- L'encadrement de la fenêtre est composé d'un linteau et d'une tablette en pierre (dalle) et de pieds-droits en pierre de tuf. Une grille en fer forgé de forme régulière est encastrée dans l'embrasure. Cette ouverture, comme la porte sous-jacente, sont contemporaines du rehaussement du bâtiment.

FACADE NORD

(fig. 5-6)

Rez-de-chaussée :

- Petite fenêtre avec linteau en pierre et restes de crépi lissé dans l'embrasure. Un peu plus à l'Ouest, une pierre verticale dans la maçonnerie pourrait être l'indice que cette ouverture ait été plus grande à l'origine ou qu'elle ait cassé la maçonnerie d'origine. Une grille de fer forgé en forme de plumeau est encastrée dans l'embrasure.

¹ Le travail de terrain et de rédaction a été effectué par Mmes M. de Morsier Moret et A. Antonini.

Premier étage :

- Une grande fissure est visible vers l'angle Nord-Ouest ; suite d'un affaissement de la façade Ouest.
- L'encadrement de la fenêtre est composé de tuf. Le linteau est arrondi dans sa partie supérieure. Une grille de fer forgé de forme irrégulière est encastrée dans l'embrasure. L'ouverture ne semble pas d'origine : on remarque autour de l'encadrement de petites pierres et des fragments de mortier en stuc rose qui rebouche la maçonnerie.
- Entre le premier et deuxième étage, au niveau du plancher, on a un alignement de trous placés régulièrement et qui ont été récemment bouchés au ciment. Il s'agit des encrages mis lors de la rénovation pour consolider les façades (au niveau des deux planchers, sur tout le pourtour du bâtiment).

Deuxième étage :

- Une ligne de reprise est visible à environ 110cm au-dessus de l'ouverture de la fenêtre du premier étage.
- Au-dessus de la reprise, on constate deux niches (20x20cm), avec linteau et tablette en dalle de pierre, bouchées par un moellon : c'est peut-être l'indice d'un accrochage d'échafaudage lors du rehaussement du bâtiment.
- Deux petites fenêtres avec linteau et tablette en dalle de pierres sont contemporaines de la reprise.
- Trois énormes corbeaux, avec encoche pour soutenir le chéneau, sont pris dans la maçonnerie (hauteur 55 x épaisseur 10 x longueur sortante 60cm).
- Une ouverture nouvelle (30x62cm) a été pratiquée récemment à l'Est.

FACADE OUEST

(fig. 7-9)

Rez-de-chaussée :

- L'angle Nord-Ouest et toute la base de la façade ont été repris en béton récemment.
- L'irrégularité du chaînage de l'angle Sud-Ouest, semble indiquer que la partie inférieure du mur formant la façade Sud, à l'origine, devait continuer vers l'aval, tout en étant chaîné avec le mur de façade Ouest.
- La porte était à l'origine légèrement plus large qu'aujourd'hui. Le linteau forme un arc surbaissé constitué par des pierres posées verticalement au centre et de biais sur les côtés (longueur des pierres 35cm) ; l'intrados est crépi à la chaux. Les piédroits sont formés par l'appareillage de la maçonnerie (bien visible du côté sud). Le seuil est formé par une grande dalle.
Plus tard, les pieds-droits ont été doublés par des pierres de tuf liées avec des crochets en fer. Au nord, le doublage est plus large (15 x 25cm de profond) qu'au sud (8 x 25cm de profond). La porte est composée de deux battants de bois clouté sur haut seuil de bois.
- Une fenêtre au Nord a été bouchée par des moellons et du crépi de même facture que la maçonnerie. Cela pourrait être l'indice que cette ouverture a été condamnée assez rapidement à cause d'un affaissement de la façade qui a provoqué les grandes fissures visibles au premier étage sur trois côtés. Le linteau est composé de deux dalles, ce qui semble étonnant pour la décharge ! Ou alors ouverture pratiquée en deuxième phase, ce qui aurait provoqué aussi les fissures ? et ensuite on met le bouchon ?

Premier étage :

- Une grande fissure est visible vers l'angle Nord-Ouest.
- Une petite fenêtre rectangulaire au Sud est encadrée par du tuf de 20cm de large sur 30cm de profond. Une grille de fer forgé de forme régulière est encastrée dans l'embrasure. L'ouverture semble d'origine.
- Une grande fenêtre jumelée occupe le centre de la façade. L'encadrement est de tuf (20cm de large x 25cm de profond) ; le linteau surmonté par un arc de décharge de pierres posées verticalement au centre et de biais ensuite. L'ouverture semble d'origine.
Une grille de fer forgé de forme régulière est encastrée dans chaque embrasures. Sur les quatre battants de fenêtre, un seul est composé de pièces hexagonales de verre ancien serti dans du plomb.

Deuxième étage :

- Une reprise nette est visible dans la maçonnerie : on voit la hauteur de l'ancien pignon ; la toiture était juste au-dessus de la fenêtre.
- La fenêtre est encadrée de tuf de 20cm de large. De part et d'autre de l'ouverture, au niveau du linteau, on a deux petites poutres prises dans la maçonnerie et dans lesquelles sont plantés quelques clous, côté

fenêtre (fonction indéterminée). L'ouverture semble avoir été percée dans la maçonnerie du pignon d'origine (lors du rehaussement du bâtiment ?).

- La petite fenêtre du pignon est encadrée par des dalles. Sa position par rapport au faîte est désaxée vers le Sud (et non vers le Nord comme indiqué sur le relevé).
- Dix corbeaux de dalles verticales (hauteur 30 x épaisseur 10 x longueur sortante 25cm) sont pris dans la maçonnerie, dont deux (hauteur 30 x épaisseur 10 x longueur sortante 30cm) aux angles.
- Au-dessus du niveau du plancher, on a cinq niches bouchées par des galets et fragments de mortier de stuc rose : c'est peut-être l'indice d'un accrochage d'échafaudage lors du rehaussement du bâtiment.

FACADE SUD

(fig. 10-12)

Rez-de-chaussée :

- Petite fenêtre, dalle de pierre comme linteau. L'ouverture est peut-être d'origine.

Premier étage :

- Au milieu de l'étage, au-dessus de la petite fenêtre du rez, on observe une petite niche : encastrement de poutre ou simplement un moellon tombé.
- Ouverture située à 185cm de la porte, la tablette environ 50cm plus haut que le seuil de celle-ci ; elle peut être fermée par un volet. L'ouverture (50cm de large x 55cm de haut) donne à l'arrière du fourneau en pierre ollaire et constitue la base d'un canal de cheminée. Le niveau de la tablette se situe à la même hauteur que le fond de chauffe du fourneau. L'embrasure de l'ouverture est enduite d'un crépi à la chaux, blanc, fin et lissé côté extérieur et recouvert côté intérieur par un crépi grossier, gris à noir, avec gravillons noir et blanc, altéré par la chaleur et le feu.

Le canal de cheminée est légèrement en retrait par rapport à la façade (d'environ 25cm) et fermé par un grossier crépi crème d'une épaisseur approximative de 4 cm. Au deuxième étage, ce canal se termine par une ouverture en façade, aménagé lors du rehaussement du bâtiment.

L'ouverture et le canal de cheminée percent la maçonnerie d'origine, mais semblent être contemporains du rehaussement du bâtiment. Ils indiquent la transformation de ce bâtiment en maison d'habitation.

- La porte est surmontée d'un arc formé de pierres posées verticalement au centre et de biais ensuite ; l'intrados est crépi et lissé. (Les encoches observées à la base de l'arc correspondent au négatif de la planche qui portait le coffrage pour la construction de l'arc). Le piédroit Ouest est recouvert de crépi grossier gris avec gravillons noir et blanc. Côté Est, on voit bien l'appareillage s'arrêter proprement en bordure de la porte. Un négatif de seuil indique la présence d'une dalle de pierre enlevée à ce jour.

L'ouverture fait partie de la première phase du bâtiment.

Deuxième étage :

- Ouverture nouvelle (20 x 62cm), situé à 106cm de la façade Est et à 66cm du sol intérieur.
- Côté Ouest, on constate un corbeau à peu près au niveau du plancher. Il pourrait s'agir d'un élément de la toiture primitive.

TOITURE

- La couverture en dalles est posée sur un lambrissage soutenu par les chevrons. En extérieur de façade, le porte-à-faux des grandes dalles (format 130 x 85 à 95 x 4 cm) est porté par les corbeaux en dalles verticales pris dans la maçonnerie du rehaussement et décrits plus haut.

Lors de la rénovation, une grande partie des pierres de la toiture ancienne a pu être récupéré. C'est l'une des rares maisons du village dont la toiture est en pierres !

III DESCRIPTIF DE L'INTERIEUR

REZ-DE-CHAUSSEE

Sol :

- Sol de grandes dalles de schiste, de format irrégulier.
- Dans l'angle Nord-Ouest, fosse rectangulaire, maçonnée avec cadre en bois et rainure pour couvercle. Le fond est couvert de terre (profondeur actuelle 150cm). Cette fosse pourrait avoir eu la fonction d'un cellier où d'une glacière ?

Parois :

- Les murs sont en partie bruts, la maçonnerie de moellons et galet est bien visible, et en partie couverte d'un crépi grossier gris.
- Les trois fenêtres sont encadrées par un boudin de crépi blanc, fin et lisse. Les deux petites ouvertures des parois Nord et Sud sont de type meurtrière et comportent un linteau de bois et une tablette inclinée ; il n'est pas sûr qu'elles soient d'origine. La fenêtre de la paroi occidentale est plus grande ; elle a été bouchée par des pierres posées en vrac et cimentée grossièrement par un mortier gris, très différent du bouchon extérieur (voir plus haut). Cette ouverture n'est vraisemblablement pas contemporaine de la maçonnerie qui l'entoure, ce qui expliquerait son linteau extérieur fait de deux dalles (pour en être sûr il faudrait décrépiser la maçonnerie !).

Plafond :

- Solives apparentes ; les bouts des poutres viennent d'être renforcés et cimentés.
- Dalle maçonnée d'une épaisseur d'environ 20cm, composée de galets de 10x15cm liés avec un mortier assez grossier, gris clair, et posée sur les solives (fig. 15). Entre les poutres, la dalle est voûtée (on voit encore les traces de coffrage).
- La troisième poutre depuis l'Ouest porte une date : 1-6o8 ou 1-6•8 et il manquerait le dernier chiffre (fig. 14). Cette inscription est mal gravée, peu profonde, peu soignée ; le « o » est noirci, mais non gravé d'où un doute.

Aménagements :

- Côté Est et Sud, socles de bois posés sur maçonnerie : aménagement pour porter des fûts à vin.
 - Côté Nord, un énorme tronc creusé en forme d'auge ou bassin est posé sur des poutres. Fonction indéterminée, en relation avec cave à vin? Ou avec le bétail ? Vu sa position élevée et derrière la fosse (accès !), ce tronc n'a vraisemblablement jamais été utilisé à cette emplacement.
 - Au centre, aménagement d'une étagère sur pilier central en bois qui ne semble pas très ancien.
- La qualité de conservation du bois des socles, fûts et pilier central nous fait penser à un aménagement assez tardif (XIX- début XXe siècle).

PREMIER ETAGE

Sol : on observe deux phases :

- Le premier sol est constitué par la dalle maçonnée qui englobe le solivage et dont la surface est bien lissée. Ce sol est très abîmé par endroits, voire affaissé et arraché de la paroi ; il passe clairement sous le socle du fourneau.
- Dans une seconde phase, on pose un plancher. Des planches de réglage sont posées à intervalle irrégulier et prises dans une bordure de pierres liées au mortier, posée contre le crépi des parois. C'est sur cette bordure de pierre que le support du fourneau repose. Le plancher a déjà disparu lors de notre intervention.
- Cet étage n'était pas relié à la cave ni à l'étage supérieure ; une trémie d'escalier vient d'être pratiquée entre 2 solives.

Parois :

- Les murs sont couverts d'un crépi blanc, fin et lisse ; une frise à motif floral vert est peinte sur le pourtour de la pièce, entre les poutres et au-dessus de la grande fenêtre (fig. 19-20).
- Sur la paroi Sud, le crépi passe derrière la bordure de pierre du plancher et descend jusqu'au sol de mortier dont le lissage semble remonter sur le crépi : ils seraient donc contemporains. Ce crépi est cassé pour la pose du fourneau ; un autre crépi fait le joint. Au bas des parois nord et ouest, le crépi passe derrière la

bordure de pierre du plancher, mais s'arrête à 4-5cm au-dessus du sol de mortier ; à cet endroit, le sol s'est affaissé.

- Sur la paroi Sud, à un endroit où le crépi a disparu, on observe un morceau de bois cassé, fixé à la maçonnerie par du mortier blanc: cela pourrait être un reste d'attache d'un aménagement disparu.
- Après décrépissage de la paroi Est, la maçonnerie ne présente pas d'anomalies ; aucune trace d'anciennes partitions n'a pu être constatée.
- Le contrecœur de la fenêtre jumelée descend jusqu'au sol ; le seuil est environ 10cm plus haut que le sol de mortier et est composé de pierres assez plates avec un mortier gris clair lissé, remontant à la bouteille contre le crépi. Devant ce seuil, le sol de mortier est cassé ou affaissé et arraché (fig. 18). Le dessus de cette fenêtre est en arc surbaissé.
- La porte est surmontée d'un linteau de bois.

Plafond :

- Solives apparentes. La poutre centrale est plus large que les autres et sans moulure. Les autres poutres sont moulurées, mais se distinguent par la forme et la longueur des moulures. Vu ces différences, on doit supposer que les poutres ont été récupérées d'autres pièces. L'encastrement des poutres (d'origine ou contemporain du rehaussement du bâtiment) précède au moins le crépissage de cette pièce.
- Les solives sont peintes d'un motif floral rouge et vert sur fond blanc.
- Dalle maçonnée d'une épaisseur d'environ 10cm, posée sur les solives. Entre les poutres, la dalle est voûtée, lissée et crépie en blanc (fig. 16). Cette dalle se distingue de celle au niveau inférieur par l'utilisation de galets plus petits.

Aménagement :

- Des traces de partitions intérieures sont visibles (voir plan): elles sont clairement postérieures au crépi et aux poutres peintes.
- Un fourneau en pierre ollaire, avec inscription 1570, est posé sur un socle maçonné reposant sur la bordure de pierre du plancher de la deuxième phase (fig. 16-17). Lors de l'aménagement du fourneau le crépi mural est percé. Le fourneau est donc postérieur au crépi mural et contemporain ou postérieur au plancher. Remarque : la date du four ne doit pas nécessairement dater cette intervention. Comme le solivage de la pièce, il pourrait s'agir d'un élément récupéré.

DEUXIEME ETAGE

Sol :

- Nouvelle chape de ciment
- Trémie d'escalier, pratiquée récemment entre deux poutres.

Charpente :

- La faîtière et les chevrons indiqués sur le plan sont contemporains du rehaussement ; de nouveaux chevrons ont été rajoutés (fig. 21-22).
- Un lambrissage neuf est posé sur les chevrons.
- De part et d'autre de la faîtière, de petits troncs avec quelques chevilles de bois sont à leur extrémité Ouest encastrees dans la paroi et à leur extrémité Est, posées sur des crochets de fer suspendus à des chevrons. Ces troncs servaient en général à suspendre les aliments à sécher.

Parois :

- Les murs sont couverts d'un crépi blanc, fin et lisse
- Les trois petites ouvertures des parois Nord et Ouest sont de type meurtrière.
- En paroi Est, la fenêtre est surmontée d'une longue poutre de 278 x 12cm qui aboutit côté Sud à une petite niche de 20 x 20cm surmontée d'une dalle.
- Deux nouvelles ouvertures ont été pratiquées sur les parois Nord et Sud (voir plan), aussi de type meurtrière.
- La porte et la fenêtre de la paroi Est sont couvertes d'un linteau de bois.
- Sur les parois Nord et Sud, les corbeaux de chenaux dépassent à l'intérieur de 30 à 45cm ; ceux du centre ont été cassés. Compte tenu de leur dépassement extérieur et de l'épaisseur des parois, leur taille est énorme !
- Certains corbeaux de toiture dépassent également à l'intérieur, mais de 5 à 10cm seulement.

IV CONCLUSIONS

Dans un premier temps, le bâtiment comportait deux niveaux : une cave accessible du côté Ouest et un étage accessible du côté Sud. Le sous-toit ne possédait vraisemblablement pas d'ouvertures. Les portes étaient surmontées d'un arc (en plein cintre au Sud et surbaissé à l'Ouest) ; les piédroits simplement marqués par un arrêt propre de la maçonnerie. Seules les fenêtres du premier étage, en façade Ouest, semblent être d'origine. Leur encadrement en pierre de tuf pourrait néanmoins faire partie d'un réaménagement plus récent. À l'intérieur, le solivage était recouvert d'un sol en mortier. La pièce à l'étage était crépie et dotée d'un décor floral.

Aucune trace de fumée ou de cheminée (chauffage/cuisine) n'apparaît dans ce bâtiment, ni aucune trace d'éléments sanitaires (latrines, éviers). On peut donc supposer que cette bâtisse n'avait pas de fonction d'habitat, mais plutôt celle d'un entrepôt ce qui expliquerait les grilles de fer forgé qui barrent toutes les fenêtres. Le crépi et surtout le décor floral de cette pièce montrent l'importance de ce bâtiment.

Dans un deuxième temps, on rehausse le bâtiment et l'on aménage un deuxième étage. Celui-ci est rendu accessible par une porte en façade Est et éclairci par une fenêtre dans chaque pignon. Les encadrements de ces ouvertures sont en pierre de tuf. Lors de cette phase de construction, les fenêtres géminées du premier étage pourraient avoir été reprises et encadrées de tuf. On a constaté que le mortier de construction de la maçonnerie du rehaussement couvre également les maçonneries anciennes : l'ensemble des façades semble avoir été consolidé lors de cette phase. À l'intérieur, le deuxième étage est rendu habitable : on installe le canal de cheminée et vraisemblablement en même temps le fourneau en pierre ; le sol de mortier est recouvert d'un plancher. Ce réaménagement du bâtiment montre qu'il a dû être adapté à une nouvelle fonction nécessitant une salle chauffée.

Une transformation ultérieure du bâtiment est perceptible au niveau du premier étage : des partitions intérieures sont montées.

Ce bâtiment tout en pierre, y compris la toiture, diffère des autres bâtisses du village qui sont la plupart en pierre et bois avec toiture de bardeau. Le caractère du bâtiment et sa position en périphérie du village nous font penser qu'à l'origine, ce bâtiment avait la fonction d'un entrepôt. Plusieurs bâtiments de ce type (*Turmspeicher*) se sont conservés en Haut-Valais. La grande pièce au-dessus de la cave correspondait à la « salle » des maisons d'habitation du Haut-Valais et Valais-Central, étage maçonné qui se situe entre la cave et les locaux habitables. Ici pouvaient être stockés pain, farine, viande séchée ou tout autres aliments et biens sensibles à l'humidité. Dans certains cas, on suppose que ces « salles » ont également servi de locaux de réunion². Dans notre cas, le caractère élitaire de la pièce est renforcé par un décor pictural. Ce n'est peut-être pas un hasard si, à Albinen, une deuxième « salle », cette fois intégrée dans une maison d'habitation, est dotée de fresques (datées de 1610)³.

Le bâtiment semble dater du début du XVII^e siècle, datation indiquée par les chiffres (1608 ?) inscrits sur une poutre de la cave. Le crépi et le décor pictural pourraient être plus récent.

Puis la fonction du bâtiment semble changer. Le confort de la pièce à l'étage est augmenté par l'aménagement d'un fourneau et d'un plancher. Néanmoins, le bâtiment ne peut toujours pas être considéré comme maison d'habitation, vu le manque d'un foyer. A-t-il servi de dépendance à la maison voisine ? La date inscrite sur le fourneau (1570) ne nous semble pas indiquer la date de cette transformation. Le fourneau, comme le solivage de la pièce, sont vraisemblablement des éléments récupérés d'ailleurs.

Vu le caractère singulier de ce bâtiment, il n'est pas exclu qu'il soit mentionné dans les archives qui retracent la vie du village. Ces documents pourraient nous aider à mieux comprendre sa fonction.

² W. Egloff, .A. Egloff-Bodmer, Les maisons rurales du Valais, t.1, p.140.

³ R. Flückiger-Seiler, Les maisons rurales du Valais, t.2, fig.268, p.197.

ALBINEN, TURMHAUS "TURILJI", maison Stefan Biffiger



01. Position dans le village

11.07.2001

Village.JPG



02. Façade est

02.07.2001

Est face.JPG



03. Façade est, partie sud

02.07.2001

Est_sud.JPG



04. Façade est, partie nord

02.07.2001

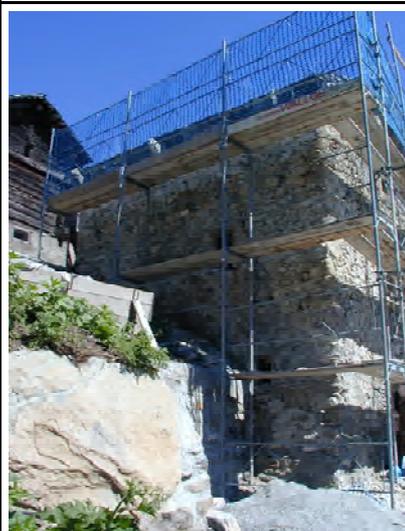
Est_nord.JPG



05. Façade nord, partie haute

02.07.2001

Nord_haut.JPG



06. Angle nord-ouest

02.07.2001

Nord_Ouest.JPG

ALBINEN, TURMHAUS "TURILJI", maison Stefan Biffiger



07. Façade ouest, partie basse

02.07.2001

Ouest bas.JPG



08. Façade ouest, partie haute

02.07.2001

Ouest haut.JPG



09. Angle sud-ouest

02.07.2001

2eme_corbeaux.JPG



10. Façade sud, partie haute

02.07.2001

Sud_haut.JPG



11. Façade sud, ouverture à l'arrière du fourneau

11.07.2001

Sud_chauffe.JPG



12. canal de cheminée (ratée!)

11.07.2001

Sud_canal.JPG

ALBINEN, TURMHAUS "TURILJI", maison Stefan Biffiger



13. Fenêtres du rez-de-chaussée

11.07.2001

Rez fenetres.JPG



14. Inscription sur 3ème solive

11.07.2001

Rez date.JPG



15. Détail de la dalle de mortier

11.07.2001

Rez_plafond.JPG



16. Fourneau, solives

02.07.2001

1er_general.JPG



17. Détail de la pose du fourneau

11.07.2001

1er_fourneau.JPG



18. Partie basse de la fenêtre jumelée

11.07.2001

1er_contrecoeur.JPG

ALBINEN, TURMHAUS "TURILJI", maison Stefan Biffiger



19. Fenêtre jumelée, partie haute

02.07.2001

1er frise.JPG



20. Détail encastrement des solives

11.07.2001

1er solives.JPG



21. Charpente, séchoir

11.07.2001

2eme_generale.JPG



22. Corbeaux sortant à l'intérieur

11.07.2001

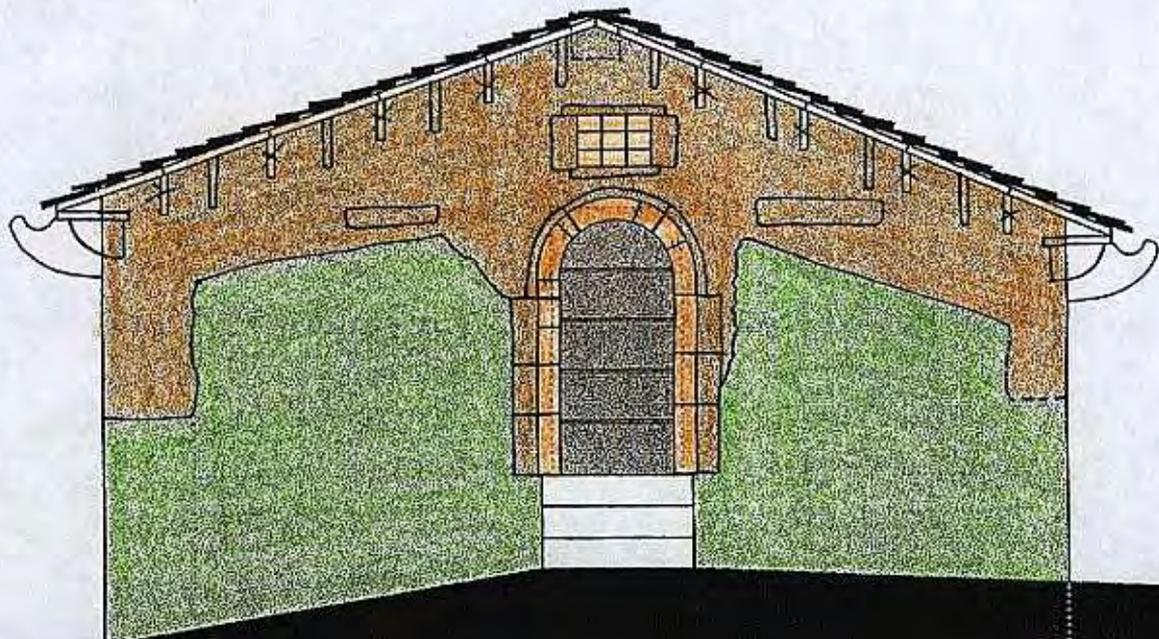
2eme_corbeaux.JPG

ALBINEN, TURMHAUS "TURILJI, maison Stefan Biffiger

■ 1^{ère} phase

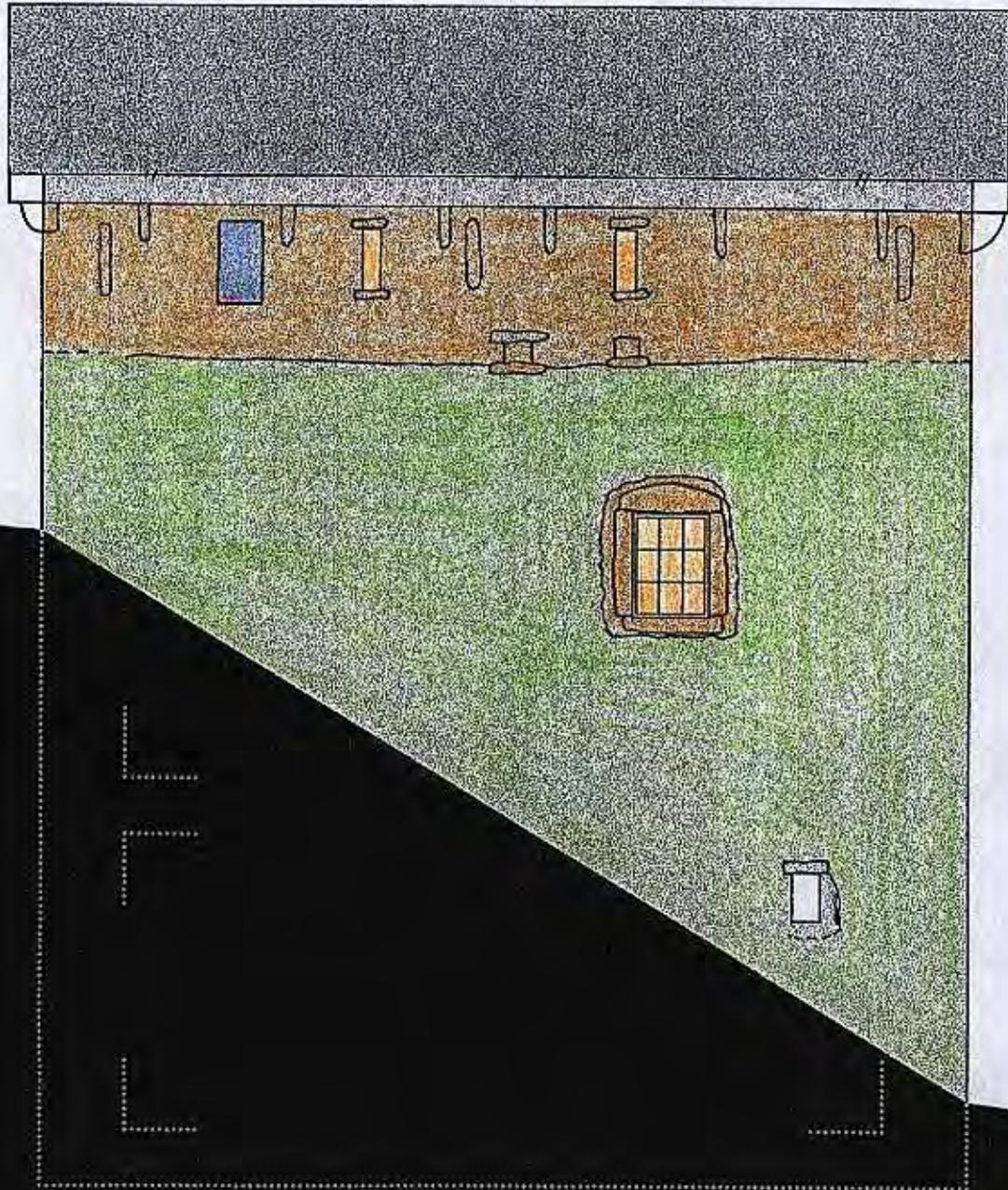
■ 2^{ème} phase

■ Moderne



OSTFASSADE

Ech.: 1/50



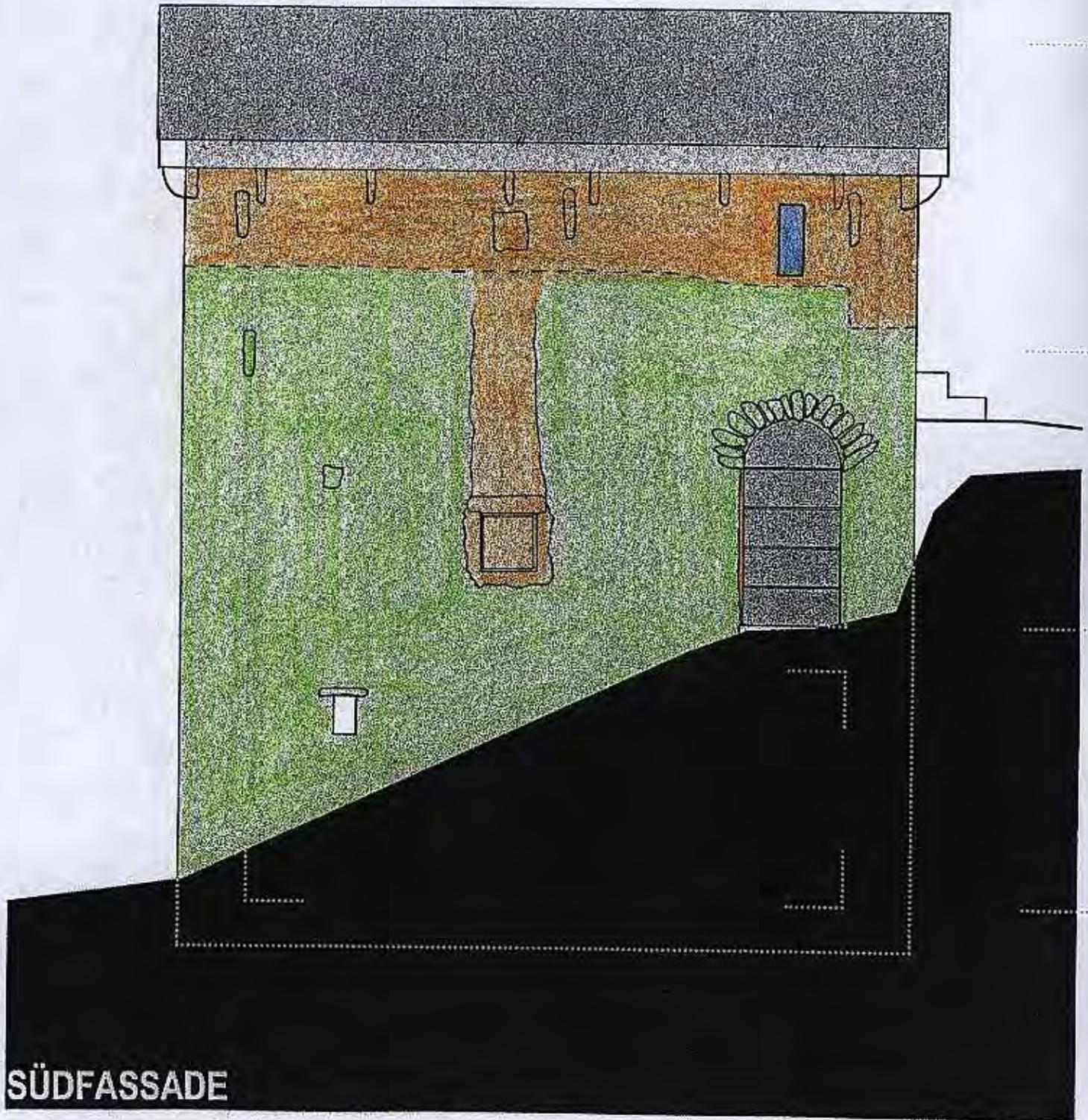
NORDFASSADE

Ech.: 1/50



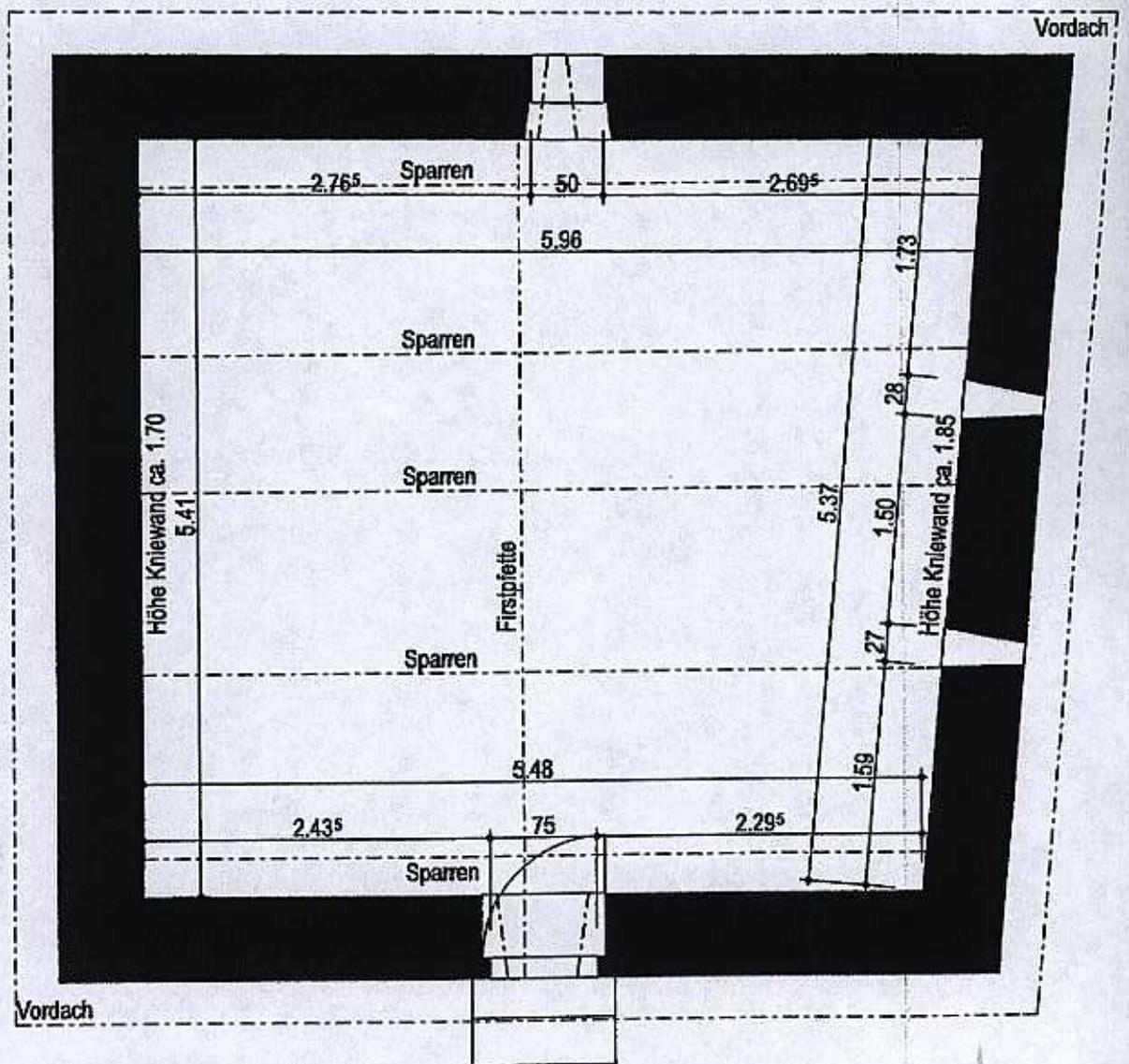
WESTFASSADE

Ech.: 1/50

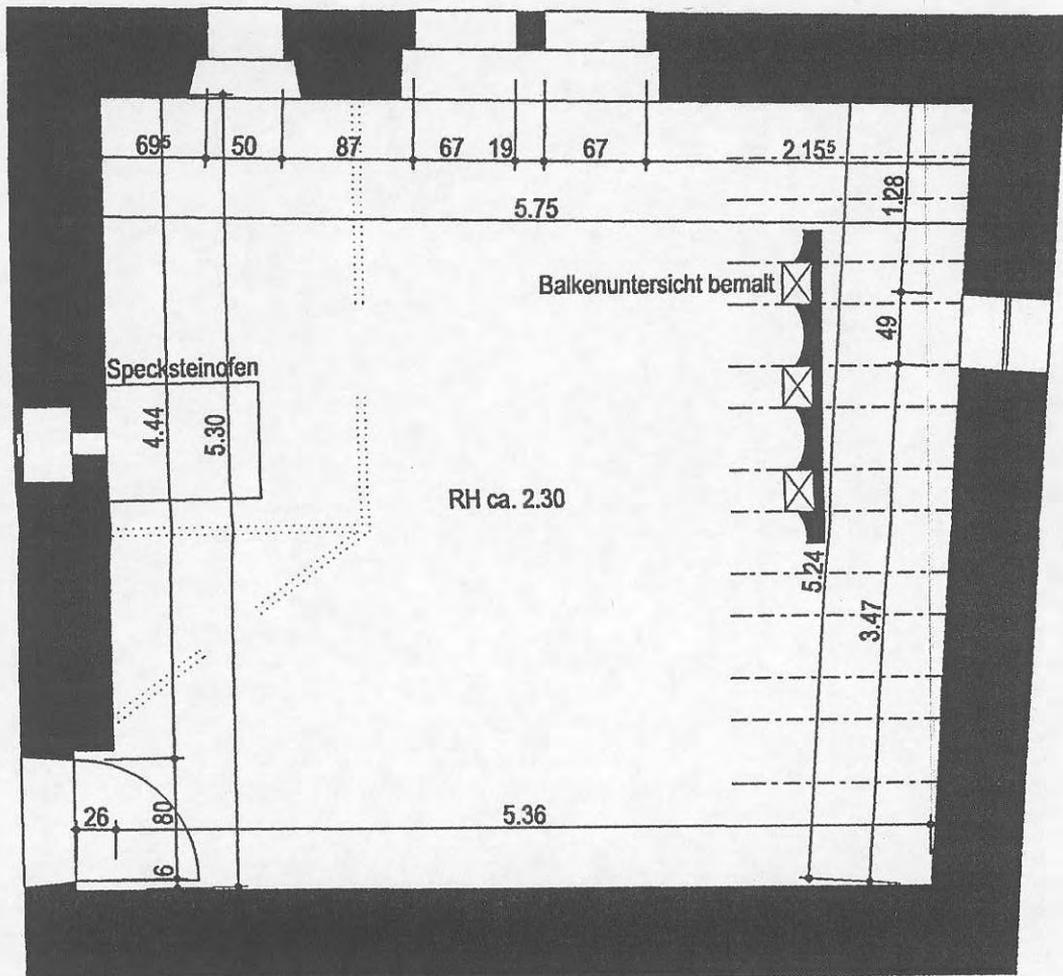


SÜDFASSADE

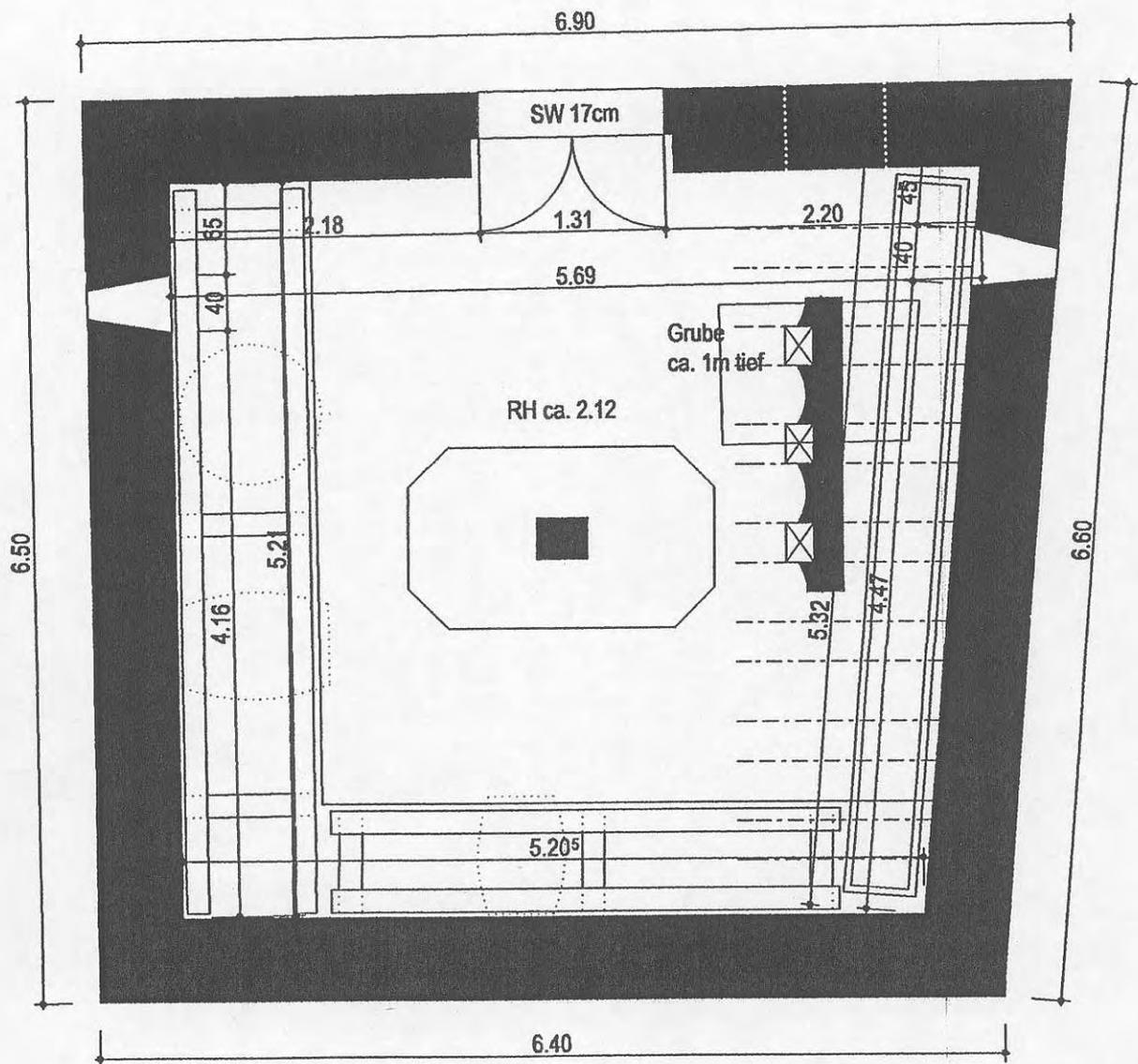
Ech.: 1/50



ESTRICH



OBERGESCHOSS



KELLERGESCHOSS